
JEUDI 8 NOVEMBRE 2018

DE 9H30 A 16H30 – AMPHITHEATRE ROBERT CASTEL

MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME EN BRETAGNE

ECOLE INCLUSIVE ET TSA



2EME JOURNEE D'ETUDES

COMITE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU CRA BRETAGNE

EN PARTENARIAT AVEC LE LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE, COGNITION,
COMPORTEMENT ET COMMUNICATION
LP3C (EA 1285), UNIVERSITE RENNES 2

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9H00-9H30 : Café d'accueil

9H30 - OUVERTURE DE LA JOURNEE

- **Lucie BOUGARAN**, Directrice de l'Unité d'Appui et de Coordination (UAC), CRA Bretagne
- **Sandrine LE SOURN-BISSAOUI**, Enseignant-chercheur, LP3C, Université Rennes 2 et Coordinatrice scientifique du Comité Scientifique et Technique du CRA Bretagne (CST)
- **Mohamed-Ali MAMDOUH**, conseiller de la rectrice, ASH académique

ECOLE INCLUSIVE ET COOPERATION

9H45-10H30 : *Que signifie l'enjeu de partenariat lorsqu'on travaille à plusieurs pour une école inclusive ? Quelles nécessités pour les actions et quels effets sur les situations de travail ?*

Marie TOULLEC-THERY, Maitre de conférences en Sciences de l'éducation, Université de Nantes et ESPE, Centre de recherche en Education de Nantes (CREN, EA2661)

CROYANCES PEDAGOGIQUES ET INTERACTION D'AIDES

10H30 -11H15 : *Évolution des croyances pédagogiques d'enseignants spécialisés travaillant auprès d'élèves avec un trouble du spectre de l'autisme*

Philippe GARNIER, Maitre de conférences en Sciences de l'éducation, INS HEA, Groupe de recherche sur le handicap,

l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires (EA 7287 Grhapes)

11H15-12H00 : *Les interactions d'aide en classe : le cas d'élèves avec un trouble du spectre de l'autisme scolarisés dans l'enseignement secondaire*

Sabine ZORN, Doctorante en Psychologie, INS HEA, Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires (EA 7287 Grhapes)

12H00 à 14H00 : Déjeuner libre

**Inclusion scolaire de jeunes enfants
avec un Trouble du Spectre de l'Autisme
Regards croisés sur le développement de l'enfant avec TSA
et le point de vue des familles et des professionnels¹**

14H00-14H30 : *Evolution développementale des enfants avec un trouble du spectre de l'autisme scolarisés en Unité d'Enseignements en Maternelle : suivi sur 3 ans*

Marie-Hélène PLUMET, Maitre de conférences en psychologie du développement, Université de Paris DESCARTES, Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (LPPS, EA4057)

Gaëtan BRIET, Doctorant en psychologie du développement, Université Rennes 2, Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication (LP3C, EA 1285)

Sandrine LE SOURN-BISSAOUI, Maitre de conférence en psychologie du développement, Université Rennes 2, LP3C (EA 1285).

Gaïd LE MANER-IDRISSI, Professeure de psychologie du développement, Université Rennes 2, LP3C (EA 1285).

¹ Recherche financée par IRESP/CNSA (2016-2017 et 2018-2021)

14H30-15H00 : *Médiation par les pairs en situation de jeu : exemple d'une stratégie pour favoriser l'inclusion scolaire des enfants avec un Trouble du Spectre de l'Autisme*

Gaëtan BRIET, Sandrine LE SOURN-BISSAOUI & Gaïd LE MANER-IDRISSI

15H00- 15H30 *Suivi sur trois ans du stress perçu, du sentiment d'auto-efficacité et du burnout de professionnels intervenant auprès d'enfants ayant un Trouble du Spectre de l'Autisme en unité d'enseignement maternelle*

Emilie CAPPE, Maître de conférence en Psychologie Université de Paris DESCARTES, Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (LPPS, EA4057)

DIMENSION EUROPEENNE DE L'ECOLE INCLUSIVE

15H30-16H15 – *L'école inclusive : des objectifs communs et des modalités différentes en Europe*

Marcel CALVEZ, Professeur de Sociologie, laboratoire Espaces et Sociétés (ESO, UMR 6590 CNRS), Université Rennes 2

Résumé des interventions

Marie TOULLEC-THERY : *Que signifie l'enjeu de partenariat lorsqu'on travaille à plusieurs pour une école inclusive ? Quelles nécessités pour les actions et quels effets sur les situations de travail ?*

L'école inclusive rime souvent avec partenariat et ce terme existe dans toutes les prescriptions. Le référentiel métier affiche que l'enseignant spécialisé doit agir « en connaissant et en coopérant avec la diversité des partenaires » mais aussi « en concevant et en mettant en œuvre des modalités de co-intervention ». Comment les acteurs se saisissent-ils de ces prescriptions et quelles incidences ont-elles dans des situations aussi diverses que le travail partagé Enseignant/AESH, Enseignant/maître E, Enseignant/personnel de SESSAD et, bien sûr, Enseignant/Enseignant (comme dans le dispositif « Plus de maîtres que de classe ») ?

Fondés sur une approche didactique (Sensevy, 2007, 2011), mes travaux montrent que certaines formes collaboratives ne contribuent pas systématiquement à l'accessibilité des situations pour les élèves (Toullec-Théry, 2012, 2013, 2017 ; Toullec-Théry, M., Faillard, Y. & Leborgne, A., 2017), Toullec-Théry, M. & Marlot, C., 2015). Elles peuvent même aboutir à une délégation des difficultés à des professionnels et une relégation de l'élève.

A partir de quelques exemples emblématiques, nous décèlerons ce qui peut produire ce processus de délégation/relégation.

Philippe GARNIER : *Évolution des croyances pédagogiques d'enseignants spécialisés travaillant auprès d'élèves avec un trouble du spectre de l'autisme*

La communication visera à comprendre comment les croyances pédagogiques d'enseignants spécialisés, coordonnateurs d'Unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS), évoluent pour conduire au mieux la scolarisation des élèves avec des troubles du spectre de l'autisme (TSA). Le travail de ces coordonnateurs est complexe : ils doivent œuvrer pour que leurs élèves avec TSA puissent bénéficier de l'inclusion scolaire tout en élaborant des adaptations spécifiques aux

besoins éducatifs particuliers des jeunes. Pour ce faire, ces enseignants spécialisés acquièrent ou transforment des schèmes et perspectives de sens (Mezirow, 1991, 2000, 2001) à partir de dilemmes. Notre étude met au jour l'évolution de ces schèmes et perspectives de sens.

Sabine ZORN : *Les interactions d'aide en classe : le cas d'élèves avec un trouble du spectre de l'autisme scolarisés dans l'enseignement secondaire*

Depuis la loi du 11 février 2005, tous les enfants et adolescents en situation de handicap ont droit à la scolarisation. En ce qui concerne les élèves avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA), un nombre peu important parmi eux poursuit leur scolarité dans l'enseignement secondaire (collège et lycée ; DGESCO, 2011-2012). De plus, peu d'études existent sur le déroulement effectif et les conditions de leur scolarisation, et ce particulièrement dans le second degré (Crosland & Dunlap, 2012). Enfin, les travaux auprès des personnes avec un TSA ont montré que les difficultés d'interactions sociales sont l'une des caractéristiques principales de cette population (pour une synthèse, cf. Plumet, 2014). Dans ce contexte, cette recherche s'intéresse aux élèves avec un TSA qui fréquentent le collège et aux interactions sociales se déroulant en classe avec leurs enseignants. Nous avons choisi de nous centrer sur les interactions sociales ayant pour but d'aider les élèves avec un TSA dans leurs apprentissages dans la mesure où l'aide est inhérente à tout acte pédagogique (Rapport MEN, n° 2010-114, octobre 2010) et que les deux notions clés de la loi de 2005 - accessibilité et compensation - « sont très liées à la notion d'aide » (Terrat, 2015, p. 19). Ainsi, cette recherche propose d'étudier, d'une part, les moyens proposés par l'enseignant en classe pour aider les élèves avec un TSA dans leurs apprentissages et, d'autre part, les comportements de demande d'aide de ces mêmes élèves. Pour cela, nous avons mis en place une méthodologie s'appuyant plusieurs types de données (Koegel et al., 2012; Loyd, 2015) : a) des observations filmées de situations d'apprentissage collectif, b) les propos des enseignants sur l'aide en classe, c) les propos des élèves avec un TSA sur l'aide en classe d) les propos des parents sur le parcours scolaire de leur enfant avec un TSA et e) une évaluation standardisée des comportements socio-adaptatifs des élèves avec un TSA (Sparrow et al., 2015). L'analyse de

ces données devrait nous permettre de mieux comprendre les aides disponibles en classe et de ce fait, de contribuer à améliorer les conditions de scolarisation des élèves avec un TSA."

Sandrine LE SOURN-BISSAOUI et Marie-Hélène PLUMET :
*Inclusion scolaire de jeunes enfants avec un Trouble du Spectre de l'Autisme : Regards croisés sur le développement de l'enfant avec TSA et le point de vue des familles et des professionnels*²

Depuis septembre 2014, sous l'impulsion du 3^e plan Autisme, grâce à un partenariat Education Nationale/Agence Régionale de Santé et conjointement à des mesures favorisant un diagnostic précoce, de nouveaux dispositifs de scolarisation inclusive ont été mis en place en France dès la maternelle. Ils visent à permettre aux enfants avec un Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA) de bénéficier dès 3 ans d'une éducation adaptée à leurs besoins spécifiques tout en partageant le milieu de vie commun de tous les enfants de leur âge, facteur de soutien à leur développement cognitif et social. Les études antérieures menées dans les pays qui pratiquent déjà des modalités de scolarisation inclusive précoce avec des enfants avec TSA montrent leur impact positif, comparativement aux prises charges en milieu spécialisé (Nahmias, Kase, & Mandell, 2014) et ceci, à la fois pour le développement intellectuel, les apprentissages fondamentaux, le langage et la communication, les compétences imitatives et de jeu, ainsi que la diminution de l'intensité des symptômes autistiques (Hansen et al ., 2014 ; Myles, Simpson, Omsbee & Erickson, 1993 ; Peetsma, Vergeer, Roeleveld, & Karsten , 2001 ; Stahmer & Ingersoll, 2004). Dans le cadre des Unités d'Enseignements en Maternelle (Bretagne et Ile de France) et de dispositifs d'inclusion Québécois, nous avons mené plusieurs recherches portant sur l'évolution longitudinale des enfants scolarisés en UEM (communication 1), sur les médiations susceptibles d'être proposées pour favoriser l'inclusion scolaire des enfants (communication 2), sur le stress perçu par les professionnels et la qualité de vie des familles (communication 3). Il s'agira de présenter les résultats de ces différentes recherches et leurs applications concrètes dans le domaine

² Recherche financée par IRESP/CNSA (2016-2017 et 2018-2021)

de la prise en charge précoce des enfants avec un TSA. La discussion générale portera sur l'intérêt d'un partenariat entre les professionnels des établissements scolaires et médico-sociaux et les chercheurs.

Communication 1 : Plumet¹, MH, Briet², G., Le Sourn-Bissaoui², S., Le Maner-Idrissi², G., Seveno⁴, T., Malen³, J.P., Adrien¹, J.L. *Evolution développementale des enfants avec un trouble du spectre de l'autisme scolarisés en Unité d'Enseignements en Maternelle : suivi sur 3 ans*

¹ : Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (LPPS) EA4057, Institut de psychologie, Université Paris Descartes, Université Sorbonne Paris Cité (USPC) - 71 Avenue Edouard Vaillant - 92100 Boulogne Billancourt Cedex - France

² : Univ Rennes, LP3C (Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication) – EA 1285, F-35000 Rennes – France.

³ : Service de Pédopsychiatrie, Hôpital Robert Debré, 75019 Paris - France

⁴ : SESSAD MilleSabord, Centre Hospitalier Guillaume-Régnier, 35000,Rennes

Communication 2 : Briet¹, G., Le Sourn-Bissaoui¹, S., Le Maner-Idrissi¹, G., Peri², M., Blanco⁴, C., Le Marec³, O., & Seveno⁴, T. *Médiation par les pairs en situation de jeu : exemple d'une stratégie pour favoriser l'inclusion scolaire des enfants avec un Trouble du Spectre de l'Autisme.*

¹ Univ Rennes, LP3C (Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication) – EA 1285, F-35000 Rennes – France.

² UDASEA, IME de Séné, ADAPEI 56, 56860 Séné – France

³ EPSM du Morbihan, 56890 Saint-Avé - France

⁴ Sessad Mille Sabord, Centre Hospitalier Guillaume Régnier, Pôle I. 03, 35000, Rennes

Communication 3 : Cappe, E & Plumet, MH. *Suivi sur trois ans du stress perçu, du sentiment d'auto-efficacité et du burnout de*

professionnels intervenant auprès d'enfants ayant un Trouble du Spectre de l'Autisme en unité d'enseignement maternelle.

Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (LPPS) EA4057, Institut de psychologie, Université Paris Descartes, Université Sorbonne Paris Cité (USPC) - 71 Avenue Edouard Vaillant - 92100 Boulogne Billancourt Cedex - France

Marcel CALVEZ : L'école inclusive : des objectifs communs et des modalités différentes en Europe

Avec la notion d'école inclusive, les réponses éducatives apportées aux handicaps connaissent un changement de paradigme à partir des années 1990. L'accent est alors mis sur les droits à l'éducation pour tous dans un cadre unifié, en rupture avec les réponses spécialisées qui privilégiaient une approche par les troubles ou les déficiences et faisaient découler la question éducative de ce cadre. Ce basculement se traduit par des avancées institutionnelles dans le cadre de la charte européenne de la citoyenneté et de la Convention internationale pour le droit des personnes handicapées (2006). Au sein de l'union européenne, la mise en œuvre de ce cadre institutionnel commun se traduit par des réponses différentes qui vont d'un système unifié dans lequel l'ensemble des enfants est scolarisé dans le même système scolaire jusqu'à un système dual dans lequel des enfants handicapés bénéficient d'une éducation en dehors du système scolaire. L'objet de la présentation portera, d'une part, sur ce changement de paradigme et ses moments significatifs et, d'autre part, sur la présentation de quelques variations majeures au sein de l'union européenne à partir de situations nationales (Suède, Allemagne, Italie). Elle cherchera à en identifier les déterminants principaux pour questionner les tensions dans lesquelles se situent les enjeux de l'école inclusive.

